

Bouverans

Les eaux du lac de l'Entonnoir vont-elles disparaître par le fond ?

Les canicule et sécheresse actuelles entraînent une baisse du niveau du lac, les eaux disparaissant dans des entonnoirs naturels. Ce n'est pas la première fois que le site connaît un assèchement important mais la répétition de ce phénomène pourrait mettre en danger l'activité piscicole.

« **A** lors qu'est-ce qu'il devient, votre Entonnoir ? Il broie du noir... ou bien ? » « Il est parti pour perdre ses eaux cette année encore ? Et s'il part, il est parti pour aller où ? » Vous l'aurez compris. Par ces temps qui assèchent, on nous demande forcément des nouvelles du lac. Et nous, en se mouillant un tantinet, on répondra : « Si ça continue, il pourrait peut-être partir. » En langue de terroir les gens d'ici osent même une expression imagée mais qui n'est point sans fondement : « Il décu-le ». Autrement dit, il part par le fond.

Moins de trois mètres de profondeur

Certes, il n'en serait pas à son coup d'essai. Il y a d'abord eu les assèchements historiques de 1959 et 1964 avec leurs pêches d'urgence (baptisées pêches de sauvegarde) et leurs poissons aspirés qui s'engouffraient dans le sous-sol. Il y a eu encore ceux de 1967, 2003, 2018 et 2023. « On aurait dit la mer Morte », confie un familier de ces lieux insolites. Les trous, de cratères, de crevasses et creux ont d'ailleurs été affublés les uns et les autres de noms gravés pour l'éternité dans les mémoires locales : Creux Bleu. Creux



Après l'assèchement de 2023, celui de 2026 ? Photo Jean-Pierre Zonca

Vert, Creux à Tati, Creux des Rondets et Entonnoir des Raies.

Aujourd'hui, on devine l'émergence des grands herbiers au centre du lac et pour certains la baisse du niveau s'annoncerait inexorable. Oui, le lac reflue, les visiteurs affluent au moment de la pause-fraîcheur et au compte-goutte pour l'instant. Beaucoup ne l'ont jamais vu sans ses eaux. Quand on sait que les 3/4 de la surface du lac font moins de trois mètres de profondeur, et que le Drugeon qui l'alimente en partie s'avère lui aussi bientôt à sec, l'Entonnoir semble se diriger dans une impasse.

« Les modélisations climatiques laissent présager une amplification des étiages »

On se pose donc la question rituelle qui fait couler tant de salive : l'Entonnoir partira-t-il par le fond ?

Vincent Bichet est un géologue de l'université de Besançon

et rien de ce qui est karstique ne lui est étranger. Voici donc ce qu'il explique dans l'ouvrage collectif *la Haute Vallée du Drugeon* à propos cet Entonnoir qui s'en va parfois à vau-l'eau : « Lors d'épisodes de sécheresse prononcée, les eaux du lac disparaissent dans le sous-sol par le biais d'entonnoirs naturels au profit du substratum karstique sous-jacent. Il suffit de quelques mois déficitaires en pluie durant l'été pour que le lac disparaisse à l'étiage d'automne, une situation de plus en plus fréquente dans le contexte du changement climatique. Les modélisations climatiques à venir laissent présager une amplification des étiages. Le lac de l'Entonnoir retrouvera-t-il un bas niveau permanent comme à l'époque médiévale. C'est une perspective à envisager. Dans ce contexte, l'orientation piscicole qui prévaut aujourd'hui sera fortement contrariée. À quand le retour des navets et des choux à la place du lac de l'Entonnoir ? »